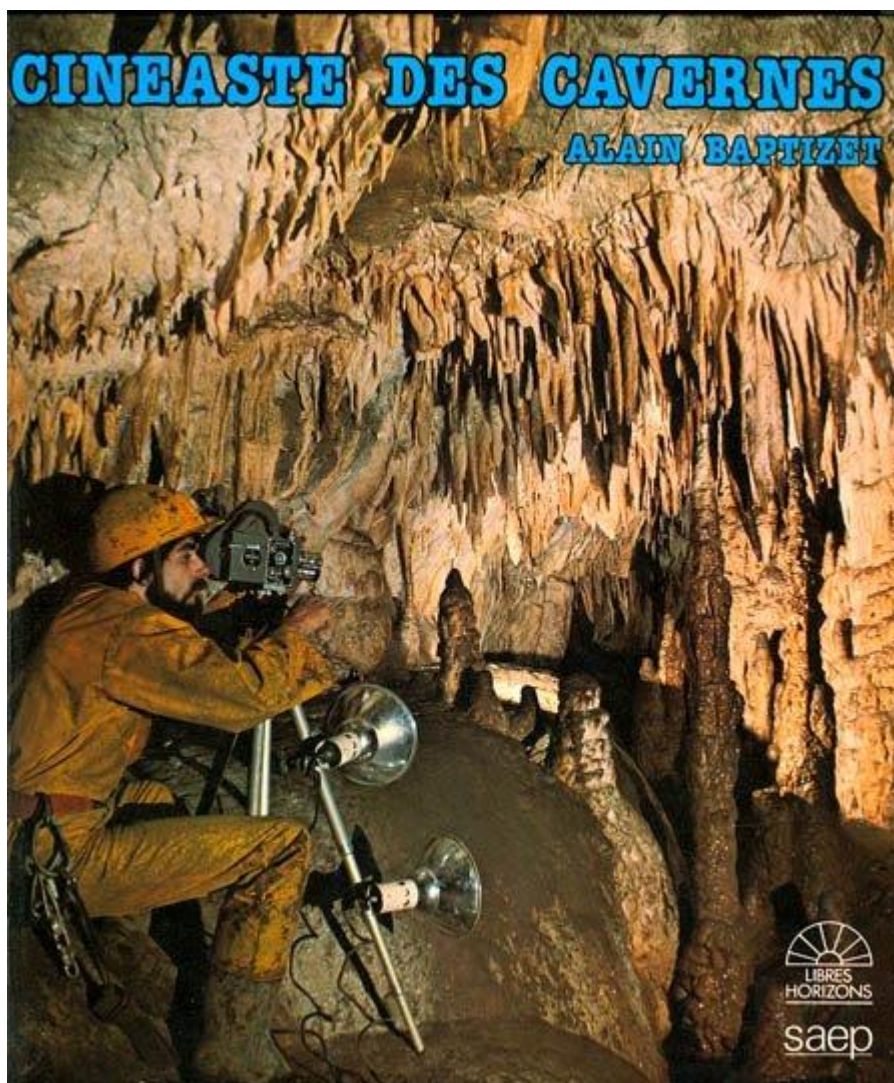


Hommage à Alain Baptizet

Alain Baptizet



Alain Baptizet a commencé sa carrière en tant que cinéaste des cavernes. Cinéaste indépendant, spéléologue, instructeur de l'école de spéléologie, membre de la société des explorateurs français, conférencier à connaissance du monde, réalisateur de documentaires ainsi que de cours et long métrages de fictions. En tant que spéléologue aguerri il détient le record du monde de l'homme qui est descendu le plus profond sous terre et de l'avoir filmé.

Considéré comme le Steven Spielberg des films spéléologiques il a à son actif des classiques qui ont fait sa renommée telle que « les cascade de la nuit » ou encore « les pionniers du sous-sol »

Alain continua son aventure caméra à l'épaule, mais cette fois-ci sa passion le porta sur l'Afrique Noire et plus spécialement le Cameroun. C'est à lui que l'on doit des documentaires que beaucoup ont vue dans les chaînes de télévisions tel que « les chasseurs de python » ou un jeune noir met sa jambe dans le trou de python pour mieux l'appâter et le tuer. Des images choc que tout le monde connaît. On lui doit aussi un documentaire sur les Peul's M'Bororos qui est le dernier peuple libre mais vraiment libre sur cette planète. Alain fera énormément de documentaires spectaculaires dans le monde Africain.

Par la suite, Alain porte un regard sur la fiction, ainsi il écrit des scénarios de courts-métrages qui a eu beaucoup de succès dans les festivals de films.

Portant un amour immodéré pour la caméra et son AATON LTR super 16mm et ayant énormément de connaissance dans le cinéma, Alain fonde son Association TRAVELLING qui se situe à Vesoul.

Alain très heureux de faire connaître et transmettre sa passion aux nouveaux qui viennent dans l'Association et leur permettant de leur donner une chance dans leur projet de court-métrage.

Ainsi c'est souvent que son expérience de documentariste permet de sauver des tournages parfois difficiles.



Vesoul : le cinéaste Alain Baptizet s'est éteint



La triste nouvelle s'est vite répandue. Le cinéaste Alain Baptizet a été retrouvé mort ce mercredi après-midi chez lui, à Vesoul. C'est un ami qui l'a découvert à son domicile de la rue du Moulin des Prés. Les pompiers et l'équipe du SMUR qui ont été alertés n'ont rien pu faire pour lui venir en aide. Une enquête de police a été ouverte afin de confirmer la cause de son décès, semble-t-il d'origine naturelle.

Le réalisateur était attendu le soir même au centre culturel de Rioz, où une projection de son dernier film, « Les procès d'animaux au Moyen-Âge », était programmée. Les spectateurs qui se sont présentés pour assister à la séance ont été avertis à tour de rôle par les organisateurs de l'annulation de la soirée. Des acteurs du film qui avaient fait le déplacement ont aussi appris sur place, dans une ambiance pesante, le décès d'Alain Baptizet.

Le Vésulien, qui s'était d'abord spécialisé dans le documentaire, avait quelque 300 films à son actif en près de cinquante ans de carrière. Son premier grand sujet de prédilection, la spéléologie, lui a permis de faire découvrir les entrailles de la Terre à travers une trentaine de films diffusés à la télévision ou dans les conférences « Connaissance du monde ». On lui doit en 1981 un reportage dans le plus profond gouffre de la planète, en Haute-Savoie, où son équipe était descendue à - 1 455 mètres.

Alain Baptizet a aussi promené ses caméras à travers le monde entier, notamment en Afrique centrale. Il en a ramené des sujets qu'il vendait, entre autres, à l'émission Ushuaïa de Nicolas Hulot.

Des courts-métrages de fiction et des films sur la protection de l'environnement ont encore émaillé sa carrière. Ces dernières années, il s'était pris de passion pour un nouveau sujet : le monde paysan et la vie dans les campagnes autrefois. Des films qu'il a présentés dans des dizaines de villages en Haute-Saône et dans la région, où sa disponibilité et son érudition mêlée de simplicité seront regrettées.

Bernard Détouillon

SCVesoul – CDS 70



Un hommage à Alain Baptizet dénommé le « Bap's », qui nous a quitté ce 31 octobre 2018 laissant derrière lui la réalisation de plus de 300 films, dont une grande partie sur le milieu souterrain.

Alain a participé à faire découvrir le milieu spéléologique à travers les nombreux films qu'il a tourné sous terre. Membre du Spéléo Club de Vesoul durant de nombreuses années et même Président (1971 à 1974), il fera partager sa passion pour le milieu spéléo à de nombreuses personnes. Il prendra même la présidence de l'ASE durant quelques années.

C'est vers l'âge de 20 ans qu'il se détourne des études de médecine pour s'intéresser et se passionner pour le cinéma. Pratiquant la spéléo depuis 1965, il réunira ces deux passions pour développer le cinéma en milieu souterrain.

Entouré de quelques copains la folle aventure cinématographique démarre avec des moyens rudimentaires et sa première caméra 8 mm. Il créera d'ailleurs le GSE (Groupe Spéléo de l'Etoile de la Motte) à Vesoul. Les grottes locales lui permettront de faire ses premières armes.

En 1969 débutera le tournage de « Week-end sous terre », son premier film amateur de 45 min, qu'il présentera dans le village de Neurey les la Demie devant son premier public. Face à ce premier accueil positif, les projections dans d'autres villages de Franche Comté se développeront.

« Verticales insolites » sera son deuxième film, tourné à la Sarrazine.

Puis viendra le premier film à scénario : le P305 qui racontera une exploration en première, d'un gouffre imaginaire.

Ce sera en 1974 qu'Alain montera à Paris pour présenter ces films auprès de « Connaissance du Monde » et sera retenu pour rentrer dans le monde des conférenciers. Ce sera pour lui une nouvelle vie entre plusieurs mois sur les routes pour les projections en France et à l'étranger et quelques mois de répit pour créer de nouveaux films.

En dehors de ces conférences, Alain poursuit ses explorations souterraines au sein du Spéléo Club de Vesoul. Il passera son brevet de moniteur spéléo en 1971 avec l'EFS à Font d'Urle. De là émergera l'idée d'un nouveau film bien connu : « les cascades de la nuit », relatant une expédition tragique.

Il deviendra instructeur à l'EFS en 1973

Puis viendront d'autres films retraçant l'historique de l'aventure spéléologique, en rendant hommage à Edouard Alfred Martel, Eugène Fournier, Norbert Casteret, Robert de Joly.

1980 marquera une sensibilisation aux problèmes de pollutions avec la sortie de son film « Menaces sur les Eaux Souterraines ».

En 198, il participera avec d'autres membres du SCV, à l'exploration du gouffre Jean-Bernard en haute Savoie pour la réalisation du film « record du monde de profondeur au Jean-Bernard » en accompagnant les plongeurs à – 1455m.

« Point de non retour » , film à scénario, mettra en avant à travers une exploration dramatique les techniques de plongée et notamment la mise en œuvre de secours post siphon avec civière.

Sans pouvoir tous les citer, « 20 000 lieues sous la terre » sera le film qui regroupera un nombre incalculable de séances cinéma sous terre, dans une multitude de cavités françaises et étrangères. Il permet de faire partager les beautés et étrangetés du monde souterrain avec de nombreux néophytes.

Ses nombreux films furent projetés notamment au festival du film spéléo qui se tenait à la Chapelle en Vercors. Certains furent diffusés aux « Carnets de l'Aventure », émission sur Antenne 2.

Parmi ces derniers films orientés sur le milieu spéléo, on retiendra « Dans les profondeurs du Frais Puits », qu'il présentera à Vesoul en 2011.

Ces rencontres lors de ses voyages et conférences lui ouvriront d'autres horizons. Lors de ses conférences, il découvre l'Afrique et tombe sous le charme du Cameroun. C'est décidé, il veut faire découvrir ce pays. Toujours entouré de nouvelles équipes, il organisera de multiples séjours sur place pour réaliser ses nouveaux films, qu'il continuera à présenter à « Connaissances du Monde ».

Il créera l'association Travelling à Vesoul afin de permettre aux passionnés de cinéma de pouvoir faire leurs premières armes.

Vers 2013 il s'orientera sur le milieu rural et entreprendra la réalisation de multiples films locaux décrivant la vie autrefois.

Notre participation à travers la réalisation de ses différents films, nous permet de découvrir d'autres horizons, d'autres pays, de nombreuses personnes et nous ne pouvons que l'en remercier. Il fut le colporteur durant de nombreuses années, de notre activité et de notre passion.



Filmographie spéléo exhaustive

Les cascades de la nuit (26 mn)
Siphon moins 1455 (30 mn)
Point de non retour (50 mn)
20 000 lieues sous la terre (50 mn)
La conquête des abîmes (50 mn)
L'énigme du Frais-Puits (50 mn)
Les pionniers du sous sol (3 x 18 mn)
Un regard sur la France profonde (20 mn)
Solo (13 mn)
Menaces sur les eaux souterraines (45 mn)
P 305 (40 mn)
Verticales insolites (20 mn)
Les Troglodites (45 mn)
Recherches en pays calcaire (40 mn)
Grottes en péril (45 mn)
Le syndrome profond (45 mn)
Le marteau et la pointerolle (30 mn)
Les mangeurs de rochers (26 mn)
L'Ecole Française de Spéléologie (40 mn)
Créatures étranges du sous sol (20 mn)
Les cavernes de Vulcain (20 mn)
Dans les profondeurs du Frais-Puits (50 mn)
La conquête d'un monde sans lumière (54 mn)
La Face cachée de la terre Série (13 x 26 mn)

Quelques films sur le net

[La conquête des abîmes \(50mn\)](#)

[L'énigme du Frais-Puits \(50mn\)](#)

[Les cascades de la nuit \(extrait de 5mn30s\)](#)

[Regard sur la France profonde \(extrait 5mn18s\)](#)